Une mauvaise nuit à Courville

C’était le soir du début du mois d’août, les feuilles n’avaient pas encore commencé à tomber. La soirée n’était ni froide ni chaude, c’était la température parfaite pour prendre une marche dehors le soir et il avait la belle pleine lune dehors. Mme Deschamps aimait beaucoup prendre des marches jusqu’à Courville et ensuite elle allait voir les personnes âgées qu’elle avait déjà rencontrée par son mari pendant qu’il était encore vivant à Courville. Mme Deschamps venait de perdre son mari il y avait une semaine. La dernière chose qu’ils s’avait dit était une discussion sur un divorce. Elle ne voulait plus jamais retourner à Courville après la mort de son mari, mais elle habitait seulement une rue plus à côté de Courville et elle voulait y retourner juste pour qu’elle reprendra des bons souvenirs qu’elle avait avec son mari.

...

Mme Deschamps décida d’aller à Courville pour donner un coup de mains à l’infirmière qui était seule. Quand elle rentra, il faisait très sombre. Elle chuchota pour Victoria l’infirmière, mais il n’y avait aucun signe d’elle. Elle entendait ensuite une personne âgée qui demandait pour un verre d’eau dans son lit. Elle alla voir l’homme et lui dit qu’elle allait lui chercher son verre d’eau dans la cuisine. Le vieux monsieur lui dis qu’il n’arrêtait pas d’entendre des bruits qui venaient du sou sol. Il dit à Mme Deschamps de faire très attention car il y avait tous les esprits de tout le monde qui était mort dans ce bâtiment et qu’ils n’étaient pas très gentils. Elle ne l’écouta pas et elle dit que c’était faux, car elle n’avait jamais vu, ni sentit l’esprit de son mari chaque fois qu’elle retournait à Courville. Elle s’éloigna de la chambre, mais avant qu’elle sorti de la porte, le vieux monsieur dit

avec une voix plus forte que la dernière fois, “Je suis sérieux faite attention et ne descendez pas dans le sou sol”. La vielle femme ne l’écoutait pas et elle sortit de la chambre comme s’il n’avait rien.

Quand Mme Deschamps alla chercher de l’eau, un bruit étrange de griffes étaient mis à la porte du sou sol. Elle ouvrit la porte et regarda mais il faisait très sombre qu’elle ne voyait rien donc, la femme décida d'aller chercher une lampe de poche au bureau de l’entrée, mais elle avait oublié de fermer la porte du sou sol. C’était une très mauvaise idée. Elle entendit un bruit de griffes encore plus fort. Elle ne voulait pas croire que c’étaient des esprits, elle pensait que c’étaient des rats, mais elle commença à avoir des frissons comme s'il avait plein de fourmis qui lui marchaient dessus les bras et elle commença à sentir un vent froid elle commença à s’inquiéter et elle se demanda si le monsieur disait la vérité de tout ce qui se passe dans le sou sol.

Quand elle arriva au bas des marches, elle tourna la tête et voyait une sorte d’étoile sur le sol. Il y avait un pentacle peinturé avec du sang très rouge. La vielle femme continua d’explorer le sou sol et trouva des noms qui était écrits sur le mur avec du sang. Elle voyait le nom de son mari écrit sur le mur. Elle était tellement surprise de voir son nom que son cœur battait très fort. Mme Deschamps était trop stressée pour comprendre ce qui se passait. Elle était partie en courant pour retourner en haut. Elle atteignit la porte du sou sol et elle ferma la porte le plus vite qu’elle pouvait. Elle était confuse, elle était blanche comme un fantôme. Elle retourna chez elle le plus vite possible et elle ne retourna jamais au vieil homme avec son verre d’eau.

Quand elle arriva dans sa maison, elle sentait comme si quelque chose d’étrange c’était passé à son corps. Elle craignait tellement qu’elle allumait toutes les lumières de sa maison parce qu’elle ne voulait pas dormir dans le noir.

...

Une couples de minutes passait et Mme Deschamps était encore toute blanche. Elle se leva pour chercher de l'eau pour sa gorge, car sa gorge était très sèche. Elle prit son premier pas pour se rendre dans la cuisine, les lumières commençait à clignoter. Elle prit son deuxième pas et les lumières ferment. Elle resta immobile et ne bougea pas un doigt. Elle attendit deux minutes sans bouger et les lumières se rallumes. Elle posa des questions dans sa tête. "Est ce que je devrais rester figée ici ou je continue pour voir ce qui va se passer?" se dit-elle. Elle y pensa pour trente secondes et elle prit son troisième pas. Rien ne se passait, donc elle continuait à prendre son quatrième pas. Rien ne se passe encore, donc elle continua à se rendre dans la cuisine. Les lumières ne faisaient plus aucune action et restaient allumés. Elle prit son verre d'eau et elle retourna à son lit. Quand elle arriva à son lit, elle entendit une voix. C'était la voix de son mari. Elle faisait de son mieux pour entendre ce qu'il disait. Elle ne comprenait pas donc elle disait à la voix de parler plus fort. La Voix disait, " TU NE SORITAIS JAMAIS DE CETTE MAISON SANS TE FAIRE TUER! TU VOULAIS ME LAISSER" La femme avait eu des frissons. Elle n'y croyait pas, elle ne croyait pas que c'était possible qu'elle entendît la voix de son mari qui était mort. Tellement que Mme Deschamps était curieuse de ce qui allait se passer, elle réfléchit et elle se dis qu'elle verra ce qui se passait le lendemain matin parce qu'elle était fatiguée et voulait juste se coucher et elle se disait que si elle dormait tout irait mieux le lendemain.

Elle se coucha sur son lit et lorsqu'elle essaya de fermer ses yeux, elle entendit des griffes et elle sentait des gouttes d'eau qui tombaient sur son front. C'était bizarre, il n'y avait aucun signe d'eau autour d'elle. Il y avait seulement son verre d'eau, mais l'eau qu'elle avait reçue sur son front était de l'eau bouillante. Elle regarda tout autour d'elle et commença à respirer très fort. Elle sentait une

sorte d’immense poids sur sa poitrine. Elle ne voyait plus rien. Elle n’avait pas ses lunettes sur sa face. Elle se leva et commença à penser. Elle devait sortir de sa maison et aller très loin. Elle devait quitter la ville si c’était possible. Quand elle commença à préparer ses choses, son verre d’eau était tombé sur le sol. Il y avait de la vitre partout. Quand Mme Deschamps essaya d’aller ramasser la vitre, elle ne voyait rien et elle coupa sa main et il y avait du sang partout. Quand seulement une goutte de sang tomba sur le sol, les lumières fermaient tout. Il faisait noir partout dans la maison. Ensuite Mme Deschamps avait vu quelque chose et elle sortit un cri très fort. La dernière chose que ses voisins avaient entendu de Mme Deschamps était un cri cette nuit et plus jamais rien. Il ne restait plus rien de Mme Deschamps, même sa maison a été brulée, on voyait seulement le fantôme de son mari qui regardait de loin avec des allumettes dans sa main.